

ait été sous les
ons on des convi-
de Courtémien,
honneur à parai-
puçant. Une fois
chambre, il s'a-
contrainte à l'ex-
mense et tenait
re.
u dire, mais il
rdé, quel prodii-
rendait Lache-
nt Sairmeuse.
x qu'il payait de
ingratitude, cet
asqu'à l'héroïsme,
s comme un vai-
ait de lui enlever
mpoisonnait sa

ait de mettre le
e à l'abri d'une
able mais pessi-
ous les cas, il

en ri, à qui on
le pays.
l eût-il répondu,
ne les Sairmeuse
illions en Angle-
plus peut-être,
pas le nombre.
seulement ces
royenaient des
duchesse et de
avaient pas été

maître absolu
orme, il disposait
pital et des im-
...mais tout ap-
...à son fils

ait absolument
cents livres de
moi vivre, stricte-
Martial n'avait
pût donner à
avait l'intention
l'administration
de ce mot, il pou-
lieu de croire
talement quel-
e tremblait à
l'entendre, s'a-
i, qu'à la place,
eût dit depuis

geant à cette
missait.
uit à une pen-
sans doute,
ne pension fixe,
me, réglée, sur
ndrait baser ses
de compter
ux bouts lui ac-
r à des coffres
épuisables...
era, pensait-il,
sairmeuse...Que
que l'ambition
dit mal conseil-

sous ces obses-
et étudiait son
sairmeuse défini-
à caution. Il
ses yeux quan-
ui n'y étaient
il le voyait gai
ou préoccupé,
s'effrayait da-

it les choses au
rouille avec
il, vite il re-
rtune, et me

sent pas vou-
x où il la pa-
des rues de
nt passer le
étendu dans
son sort et
ent.

urs on, vérita-
nt devenir
tion Persienne"
ui rend l'éclat
ente chez tous

ABONNEMENT

Par année \$2.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.00
Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction,
624, Rue Sparks.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
Le Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 19 Juin 1886

RUMEURS

Le bruit paraît se confirmer que M. Casgrain, d'Essex, va être nommé sénateur. Il y a une séance du Conseil Privé cette après-midi. On parle aussi de l'entrée de M. Plumb dans le gouvernement et de la nomination de l'honorable M. Chapleau comme maître général des Postes.

LA CAUSE IRLANDAISE

Un certain nombre d'amis de la cause de l'Irlande se sont réunis hier soir, dans la salle St. Patrice, pour organiser une souscription au fonds électoral en faveur des partisans du Home Rule.

L'honorable R. W. Scott fut élu président de l'assemblée. En remerciant de l'honneur qu'on lui faisait de l'appeler à présider cette assemblée, M. Scott prononça un discours chaleureux qui enleva l'auditoire. M. Scott fit de grandes louanges de Parnell, de son éloquence et de son énergie indomptable. Qui aurait cru, à-t-il dit, il y a deux ans, que nous verrions aujourd'hui deux cent cinquante membres du Parlement anglais voler en faveur d'une proposition accordant le gouvernement autonome à l'Irlande?

Le secrétaire de l'assemblée, M. W. D. Barry, donna ensuite lecture d'une lettre de M. C. H. Mackintosh, député d'Ottawa, dans laquelle celui-ci regrette qu'une absence de la ville l'empêche d'assister à l'assemblée en faveur du Home Rule, cause qui a toutes ses sympathies. M. Mackintosh dans sa lettre parle avec éloquence des patriotes irlandais et se dit tout dévoué à leur cause. M. Mackintosh avait inclus \$10 comme souscription au fonds parlementaire en faveur de l'Irlande.

La lecture de cette lettre provoqua de nombreux applaudissements, elle fut le signal de l'ouverture de la liste de souscription. M. le professeur McCabe fut nommé trésorier. Voici la liste des personnes qui ont souscrit séance tenante:

- C. H. Mackintosh, M. P. \$10
- Hon. R. W. Scott 20
- John R. Esmond 10
- John Casey 10
- J. P. Lyons 25
- J. T. Lyons 5
- P. A. Egleson, Jr. 20
- Révérend M. J. Whelan 10
- W. H. Barry 30
- C. Neville 10
- George O'Keefe 25
- R. Nagle 30
- Revd Père Slemon 5
- A. E. McIntyre 25
- Jas. White 5
- Jas. Higgins 5
- John Goldard 10
- P. Baskerville, M. P. P. 50
- H. Haggerty 5
- Wm. Finlay 5
- Thos. Casey 10
- M. F. Welsh 5
- F. H. Latchford 5
- P. Gallagher 5
- M. O'Doherty 5
- Jas. Bowes 5
- P. Mungovan 2
- John Casey 4
- J. A. McCann 2
- M. Tolman 1
- P. Fender 1
- J. Byrne 1
- J. T. Hawke 2
- M. F. O'Donoghue 5
- H. J. Frawley 10
- J. H. D. Vill 1
- E. Comy 1
- J. McInerney 1
- C. Murphy 2
- M. C. McCormac 5
- M. J. Mahon 1
- L. Malon 5
- Martin Baile 5
- W. Kehoe 5
- J. Buchanan 1
- M. Starrs 20
- J. K. Sewart 5
- N. McCaul 5
- T. P. O'Connor 5
- J. L. P. O'Hanly 10
- C. E. Shaw 5
- Oscar McDonnell 5
- J. A. McCabe 5
- T. P. Gorman 1

Total \$463

L'annonce de ce résultat magnifique par le président, fut reçue par de nombreux applaudissements. M. MacCabe, Esmond, A. F. McIntyre, et J. L. P. O'Hanly prononcèrent ensuite des discours. Des personnes ont ensuite été nommées pour recueillir les souscriptions dans chaque quartier de la ville et l'assemblée s'est dissoute.

BRIC-A-BRAC

J'ai rencontré hier un ami que je n'avais pas vu depuis des années. Il sentait le foin fraîchement coupé, il sentait le pays, il sentait bon.

Lui presser la main, le toucher, lui parler, m'imprégnait des délicieux parfums du souvenir ravivé. Le plaisir de se revoir est exquis.

Des choses inconnues, étranges; des choses du ciel se remuent en nous à la vue d'un être aimé que nous n'espérons plus voir et qui nous arrive à l'improviste.

Quel tourbillon de questions l'on se pose au premier moment de cette rencontre imprévue; questions folles souvent, dont nous n'attendons pas les réponses, tant on est pressé de savoir ce qui se passe là-bas.

Là-bas, au pays, où tout est bien mieux et bien plus beau qu'ici.

Là-bas, où les bonnes gens vous ont vu courir quand vous étiez petit.

Là-bas, où à vingt ans vous avez vainement tenté d'être prophète; vos amis, comme autrefois les juifs de l'Homme-Dieu, disant de vous: "Mais ce n'est que Jésus, le fils de Joseph le charpentier."

Là-bas, où nous voudrions tous jours être, to-jours vivre, en dépit de nouvelles attaches, de nouveaux liens.

Là-bas, coin lumineux qui éclaire les parties sombres de notre cœur.

Le cœur... Ce mot le plus riche de toutes les langues, m'amène à vous parler amour: chaud et froid, bien être et misère, bonheur et souffrance; m'amène à vous raconter deux courtes histoires de la vie réelle; deux histoires fraîches comme la rosée que boit le soleil au matin.

Il était une fois un garçon qui était allé chercher fortune sous d'autres cieux.

Cela arriva tous les jours. Ce garçon avait de l'amour au cœur et de l'ambition à la tête et il se sentait à l'étroit dans son village.

L'amour fait naître l'ambition, mais presque toujours cette dernière fait perdre le premier.

Il était parti, laissant derrière lui clocher, village, père, mère, frères, sœurs et... sa blonde.

Ce blonde elle était vraiment; de ce genre de blondes jolies à la diable et qui, en amour, ne tombent jamais sans s'être raisonnés auparavant, sans avoir supputé avec soin les intérêts de leurs affections.

Un mot d'elle l'avait décidé à ce départ, un jour que son cœur paraît plus fort que sa tête et qu'éloquant, il lui peignait sous de vives couleurs, l'amour à deux dans une mansarde, baignée de soleil, le jour, et éclairée de rayons de lune, la nuit.

Il lui parlait religieusement, à genoux, mettant tout son cœur et toute son âme dans ses paroles.

Et elle de retirer doucement la petite main qu'il caressait et de lui dire avec un sourire d'ange: "Je vous aime bien, mais c'est dommage que vous soyez si pauvre!"

Brusquement, il s'était levé et il lui avait dit:

"Je ne veux pas te perdre! donne moi quelques années, je serai riche bientôt; m'attendras-tu, dit?"

"Oui, avait-elle répondu en regardant, courir les nuages; qui, pourvu que vous ne soyez pas trop longtemps absent."

Et il était parti.

Cinq années s'écoulèrent. Avait-elle attendu?

Un riche et vieux parti s'était présenté un an à peine après le départ de celui qui s'était exilé pour elle; et résolument, en fille pratique qui sait faire laire l'amour pour écouter la voix de la raison, elle s'était sacrifiée.

Et froidement, pendant cinq ans elle se promena en carrosse, côte à côte avec un squelette qui essayait vainement de se réchauffer et de renaitre au contact de la jeunesse de sa compagne.

Hier, il est revenu... riche, d'écus, de jeunesse, de force et... d'écus.

Et ils se sont rencontrés à l'improviste; ils se sont reconnus tout de suite, lui et elle; ils se sont contemplés dans un coup d'œil furtif et profond où tout un monde de souvenirs, de regrets, de désirs peut passer pendant la durée d'un éclair de cœur.

Qu'advient-il de ce regard échangé?

Je n'en sais trop rien; mais venons à l'autre histoire.

Il était une fois une jeune fille, pieuse, bête, bonne, douce, qui aimait un garçon à en mourir.

L'amour attirait l'amour, lui l'aimait aussi; mais de cet amour entaché de fautilité et de confiance, lequel se raisonne mal.

Un beau jour, il voulut partir — ces deux histoires vont se ressembler beaucoup —, partir pour aller chercher fortune, et en plus, amour sous d'autres cieux.

"Au loin, se disait l'ingrat et inexpérimenté garçon; au loin, ce doit être bien plus beau qu'ici et les jeunes filles doivent être supérieures en grâce à celles d'ici!"

Elle avait bien voulu le retenir d'abord. La voix pleine de pleurs étouffés, elle avait laissé parler son cœur, quand il lui avait annoncé son intention de s'éloigner. Elle lui avait peint avec toutes les impérieuses réticences de la jeune fille chaste et sage, la vie à deux et tranquille, loin des vains bruits du monde; la vie modeste, heureuse, bête du ciel; égayée du gazouillis de bécottes et qui fait pleurer de bonheur les vieux parents.

Elle avait parlé longtemps, mettant à nu le convaincre toute son âme d'enfant aimante; lui dépeignant le ciel sur la terre, comme aurait fait un ange du bonheur céleste.

— Et puis, je l'aiderai!... avait-elle dit en terminant, joignant ses petites mains blanches; adorable dans cette attitude de la faiblesse essayant de faire entendre raison à la force.

Lui, distrait, l'écoutant à peine, avait répondu à toutes ces choses si belles, par les deux vers de la chanson connue:

Large horizon, solennelle étendue,
Immensité de l'onde sous les cieux.

Et il était parti.

Cinq années s'écoulèrent. Avait-elle attendu?

Oui.

Elle avait attendu, gardant tout son amour pour cet ingrat et priant Dieu pour lui.

L'autre jour il est revenu.

Pierre qui roule n'amose pas de mousse. Il est revenu... désenchanté, ayant faim et soif du coin de terre qui l'a vu naître; aimant pour de bon, cette fois la petite amie laissée en arrière toute en pleurs; la désirant de toutes ses forces, avec des bonds du cœur.

Hier, ils se sont rencontrés... Et aujourd'hui, on parle déjà d'un mariage prochain.

WALTER CLECH.
Aylmer, jeudi soir, 17 juin.

ÇA ET LA

La législature de Québec sera prorogée ce soir.

L'hon. M. Laflamme était à Ottawa hier, pour affaires concernant le Département de l'Agriculture.

La Compagnie des mines de Mica a obtenu une charte avec un capital de \$33,000.

On croit que le conflit entre le Canada et les Etats Unis, au sujet de la question des pêcheries, va être soumis à une commission internationale.

Un esturgeon monstre a été pris dans le bas du fleuve, et a été apporté à Québec par le Grand Tronc. Il avait 8 pieds de longueur et pesait 350 livres.

M. Connell, du Ministère des Postes, a envoyé en Irlande la somme de \$30; le produit de la vente des photographies de la demeure de M. Parnell à Avondale, Irlande. Cette somme sera affectée aux fins qui seront jugées les meilleures par le rédacteur du journal United Ireland.

Le Département des Travaux Publics a accordé le contrat pour la pose d'un élévateur dans les nouveaux bureaux publics de Hamilton à MM. Miller et frères et Mitchell, de Montréal et à M. John Fensom de Toronto pour un élévateur dans le bureau de Poste de Winnipeg.

Au nombre des passagers qui se sont embarqués à bord du Vancouver pour l'Europe, sont M. et madame Prower, de Québec, l'honorable M. Kirkpatrick, orateur des Communes, le colonel Irwin. L'honorable juge Doherty, l'honorable S. H. Blake, M. Sandford Fleming.

Hier M. Clark Wallace, M. P. accompagné de M. Armstrong, Président de la Compagnie de Colonisation des Fermiers de York a eu une entrevue avec le Ministre de l'Agriculture, au sujet d'une aide à l'association d'agriculture de Yorktown, l'une des plus énergiques du Nord-Ouest.

Une députation du conseil de ville de Toronto a eu une entrevue avec Sir Hector Langevin, hier, relativement aux améliorations à être complétées dans le port de Toronto. La corporation de cette dernière ville s'engage à voter \$100,000 pour ces fins, à la condition que le gouvernement complètera les améliorations d'après les plans déjà soumis et approuvés par l'ingénieur de la cité. Sir Hector répondit à la députation qu'il était anxieux de voir la navigation prendre une nouvelle phase dans un havre d'une aussi grande importance et promit de soumettre la proposition à ses collègues.

LE TEINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. Fn vente chez tous les pharmaciens.

NOUVELLES DU DISTRICT

Fête nationale

Embrun, 18 juin—On se propose de célébrer la Saint-Jean-Baptiste avec grand éclat cette année, le 30 juin courant. La fête sera sous la direction du Révérend M. A. Phillion. Il y aura grand'messe, à 9.30 heures, célébrée par le Très Révérend J. O. Routhier, V. G. avec sermon de circonstance. L'après-midi, il y aura dîner champêtre sur le terrain Bruyer et amusements de toutes sortes. La fanfare de Russell sera sur le terrain tout le jour. Le comité a pris toutes les mesures nécessaires afin que la fête soit complète et que tous les visiteurs soient satisfaits. Vive la Canadienne!

Pontiac, 17—Tous les jours, les trains du chemin de fer Pacifique Canadien passent avec de considérables chargements de bois qui est déchargé à Montebello et de là expédié sur les marchés de Québec.

Litchfield, 18—M. James Beman possède un poulain provenant de la race de "Richelieu Tom" pour lequel il a refusé \$75 argent comptant. Il en demandait cent alors que le poulain n'était âgé que de dix jours.

Osceola, 18—Le Révérend Père De Vigne, qui était à la Floride depuis l'automne dernier, pour cause de santé, sera de retour prochainement. Les amis du révérend Père apprendront avec plaisir qu'il est parfaitement rétabli.

Almonte, 18—Deux cents ouvriers sont passés ici en route pour la Colombie Anglaise où ils vont travailler sur la voie du chemin de fer Pacifique Canadien.

Callendar, 18—Une collision a eu lieu ici, il y a quelques jours entre un train du Pacifique et un convoi de fret. Personne n'a été blessé. Les locomotives seules ont subi des dommages assez considérables.

North Bay, 18—M. F. Forester, premier commis durant de longues années à l'hôtel Russell d'Ottawa, a accepté la position de gérant du nouvel hôtel de MM. T. et W. Murray, ici.

Renfrew, 18—La cause d'assaut de Alex. Hudson contre le Révérend M. Lawson s'est terminée devant la cour des sessions générales par la condamnation de l'accusé à trente jours d'emprisonnement. Le prisonnier ayant offert de faire apologie complète et publique par voie de journaux au Révérend M. Lawson, s'il était exempté de la prison, M. Lawson y consentit et l'apologie fut faite en conséquence telle que promise.

Aylwin, 18—Un jeune homme du nom de Chamberlain s'est suicidé la semaine dernière en se pendant aux branches d'un arbre. Le défunt avait une conduite étrange depuis quelques jours et causait beaucoup de trouble à ses amis mais rien ne faisait prévoir une détermination aussi malheureuse.

La Saint-Jean-Baptiste à Gracefield
Gracefield, 19—La société Saint-Jean-Baptiste de Gracefield a été fondée il y a 5 ans. Elle compte aujourd'hui près de 160 membres. La société se propose de faire l'inauguration d'une spacieuse salle, propriété de la société, et de célébrer la fête nationale le 8 juillet prochain. A cette occasion les élections qui ont eu lieu ont donné le résultat suivant: Président, M. Lécuyer; vice-président, A. LaCroix; 2nd vice-président, J. B. Rondeau; trésorier, Eugène Guénard, secrétaire-correspondant, Dr Synek.

FETE NATIONALE A AYLWER

Nous l'avons déjà annoncé la Saint-Jean-Baptiste sera fêtée à Aylmer, le 24 courant, avec grande pompe. Les organisateurs ne négligent rien pour rendre leur fête l'une des plus attrayantes.

Nos lecteurs ne liront pas sans intérêt, nous en sommes certains, l'ordre de la procession qui défilera par les rues, Charles, Bancroft, Notre Dame, Broad, Main et Front jusqu'au terrain de l'Exposition: 1o Un maréchal à cheval; 2o Deux Drapeaux "Anglais et Français"; 3o Club de Raquettes "Le Frontenac"; 4o Corps de Musique (La Fanfare de Hull; 5o L'Union

St Thomas, l'Union St Joseph de Hull

60. Club de Base Ball "Jacques Cattier"; 70 Club de Crosse "Montcalm"; 80. Char Allégorique, des hommes de chantiers avec leur embarcation; 90. Corps de Musique des Gardes; 100. Société St Jean-Baptiste d'Ottawa, comprenant les sections Notre Dame, Ste-Anne, St Joseph et St Jean-Baptiste d'Ottawa; 110. Les Sociétés St Pierre, St Thomas, St Joseph et St Antoine de Padoue d'Ottawa; 120. Club de Raquettes "Le Canadien"; 130. Club St Hubert; 140. Délégués des différentes sociétés invitées; 150. Le Corps de Musique Ste Anne; 160. Un drapeau suivi du char officiel du Petit St Jean Baptiste; 170. Société St Jean-Baptiste d'Aylmer; 180. Institut Canadien d'Ottawa; 190. Les invités; 200. Le Comité Général de Régie; 210. Six Maréchaux.

Grand pique-nique sur le terrain de l'exposition où un dîner et des rafraichissements seront servis par les dames du village.

Menu de Chantiers—Pork et beans, Sea pies, Pain à la Kamboos. Le tout servi à la dernière mode des chantiers.

L'ouverture de la Convention aura lieu à 4 hrs P. M.

Le programme comprendra des courses à pied, de chevaux, avec seaux d'eau, avec brochettes, en sac, pôtéaux et cochon graissé, etc etc.

Concert en plein air par les Corps de Musique des Gardes à pieds du gouverneur général, de la fanfare de Hull et Ste Anne.

Grande Cavalcade des Terribles avec musique et feu d'artifice de 9 à 10 hrs P. M.

ECHOS DE HULL

Des entrepreneurs d'Ottawa et de Montréal se plaignent que les plans pour l'aqueduc ne sont pas déposés chez le secrétaire trésorier de la ville, comme le dit l'annonce. M. le maire Rochon est en communication depuis hier avec M. Surtees, pour avoir ces plans à Hull, à la disposition de ceux qui veulent offrir des soumissions.

M. T. St Jean a en ce moment une spécialité sans rivale de chaussures pour femmes et enfants, et qu'il peut vendre à un bon marché sans précédent. Le public de Hull ferait bien de s'empresser d'aller faire une visite au magasin de chaussures de M. St Jean, coin des rues Britannia et Albert. Allons-y en foule.

Les dernières nouvelles reçues de Québec disent que le bill de transfert de la cour et de la prison de Aylmer à Hull, reçoit une forte opposition de la part de M. Turcotte, député de Trois-Rivières. Comme la Chambre ajourne aujourd'hui il se pourrait bien faire que le bill n'ait pas eu le temps de subir toutes ses lectures.

La prudence l'exigeant, l'enterrement de l'enfant de M. F. Moffet a eu lieu le soir même de sa mort, jeudi. Un service sera chanté pour elle lundi matin, à 7 et demi heures dans l'église de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest

Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886.

Billets bons pour 40 jours. Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits.

Le train sera composé de chars dorétoirs "Colonist."

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

Pratique salubre—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salubre qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompt. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les Amers Indigènes, dont un paquet de 25 centins produit un demi-gallon d'amers.